

**DERCHE** (*Emile-Jules-Vincent*), Officier de la Force Publique (Bruxelles, 11.7.1867 — Schaerbeek, 1.1.1941). Fils de Jules-Vincent et de Crépy, Marie-Jolène ; époux d'Anciaux, Stéphanie.

Engagé au régiment du Génie le 28 février 1883, il est nommé premier sergent en 1889. Le 15 décembre de la même année, il est admis à l'École militaire avec la 40<sup>me</sup> promotion (armes simples) en compagnie d'une pléiade de jeunes militaires, les Henry, Bureau, De Meulemeester, Huyghe, Daelman, Stroobant et Beer-naert, qui devaient, par la suite, comme lui, servir en Afrique. Sorti sous-lieutenant le 6 février 1892, il sert successivement au 3<sup>me</sup> et au 9<sup>me</sup> régiments de ligne et il est promu lieutenant le 25 septembre 1898.

Au début de 1906, il prend du service à l'É. I. C. et s'embarque le 22 février, en qualité d'officier de la Force publique. A Boma, le 16 mars 1906, il est désigné pour les territoires de la Ruzizi-Kivu. Nommé capitaine de la Force Publique à la date du 23 mars, il arrive à Uvira le 23 juin et, en septembre, il y prend le commandement de la compagnie. Le 12 février 1907, il est désigné pour administrer intérimairement la zone d'Uvira. Nommé adjoint supérieur de 2<sup>me</sup> classe le 21 mai 1907, il se voit confier, en septembre suivant, à titre provisoire également, le commandement supérieur des territoires de la Ruzizi-Kivu. Dans l'exercice de ces délicates fonctions, il s'applique principalement à se concilier l'amitié de plusieurs chefs puissants de la région, fort peu soumis à l'époque. Il organise notamment diverses expéditions militaires, d'ailleurs toutes pacifiques, et parvient grâce à une politique ferme mais toujours bienveillante, à réduire l'hostilité qui n'avait cessé de se manifester dans le pays vis-à-vis de l'autorité de l'État. Il s'emploie également à l'amélioration des communications encore très rudimentaires du Kivu et il apporte tous ses soins à faire, des troupes d'occupation, des unités d'élite. Entretien les meilleures relations avec les autorités des colonies voisines, il reçoit, en 1908, la visite de la mission du duc de Mecklembourg-Schwerin. Le 21 mars 1909, son terme expiré, il remet son commandement et quitte l'Afrique le 25 mai pour rentrer en congé en Belgique.

Le 7 juin 1910, il s'embarque à Rotterdam pour un deuxième séjour au Congo, où il est chargé d'aller administrer les zones d'Uvira et de Rutshuru-Beni. *Via* Mombassa, il arrive à Uvira en août et reprend son commandement le 3 septembre. Il le conserve pendant toute la durée de ce deuxième terme et rentre en congé le 22 mars 1914.

Se trouvant en Belgique à la déclaration de guerre du 4 août 1914, Derche, qui a été promu capitaine-commandant dans le cadre métropolitain, reprend du service à l'armée mobilisée et fait toute la campagne qu'il termine comme colonel au 6<sup>me</sup> régiment de ligne. Blessé deux fois au cours des opérations, il est l'objet de deux citations glorieuses.

C'est un des épisodes de sa vie d'Afrique qu'il a raconté dans un article intitulé *La soumission des Balioko* qui a paru dans le Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux de décembre 1934 (pp. 6 et 7).

Parmi de nombreuses distinctions honorifiques dont il était porteur, les services rendus en Afrique lui avaient valu l'Étoile de service à deux raies, la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold, celle de Chevalier de l'Ordre de la Couronne. Il avait aussi été créé, en 1908, Chevalier avec couronne de l'Ordre du Griffon (Mecklembourg-Schwerin).

12 février 1953.

[G. M.]

A. Lacroix.